

## Le monde, près de chez soi



La première appréhension du monde peut se faire près de chez soi : les baladins rencontrent des personnes issues d'autres cultures et se familiarisent avec la différence.

### 1. Découvrir des danses

Faire découvrir la diversité culturelle aux baladins à partir de la danse, voilà un bon moyen d'entrer avec eux dans le monde de l'autre.

Tout d'abord il faut choisir les différents pays que l'on veut découvrir au travers de la danse.

L'idéal étant bien sûr de diversifier un maximum les origines géographiques des danses.

- une danse orientale (Inde, Moyen-Orient...)
- une danse africaine
- une danse sud-américaine
- une danse européenne (Tarentelle, Gigue...)

Il est important de bien maîtriser les pas de danse avant de te lancer dans un tel projet. Essayer de maîtriser les pas en même temps que tes baladins ajoutera de la difficulté.

Tu peux aussi proposer à un parent ou un ami d'origine étrangère de faire une démonstration. Evidemment, si un instrument vient rythmer la danse, c'est encore mieux ! Par exemple : un djembé pour une danse africaine.

Prévois assez de temps pour l'apprentissage et veille à bien découper les différentes phases en séquences de pas pour que tes baladins puissent mémoriser les enchaînements.

Et puis surtout après... n'hésite pas à **danser**.

Tu pourras réutiliser cette découverte dans l'une ou l'autre veillée d'enfer avec ta ribambelle.

#### Objectif

Découvrir qu'il existe d'autres cultures, d'autres manières de vivre sur Terre.

#### Type d'animation

Danse.

#### Public visé et taille du groupe

L'ensemble de la ribambelle.

#### Moment propice (camp, réunion, soir, etc.)

Lors d'une réunion en hiver ou au camp dont le thème serait Visitions le monde.

#### Matériel

- un lecteur MP3/un moyen de faire écouter la musique à l'ensemble du groupe (évite les enceintes de mauvaises qualités) voire même de visionner les danses (projection de vidéos YouTube).

### 2. Prolongements

Une autre manière de faire découvrir et appréhender les richesses de notre monde, c'est par la cuisine !

Ici aussi différentes possibilités s'offrent à toi :

1. Tu répartis les baladins en petits groupes qui vont chacun rendre visite à une personne d'origine étrangère afin d'apprendre une recette typique de son pays. Vous pouvez ensuite la refaire pour les autres baladins et ainsi organiser un grand banquet avec les plats de chaque groupe. Voilà une bonne idée pour changer du traditionnel concours cuisine !
2. En staff, vous avez sélectionné différentes recettes à préparer avec les baladins. Chaque animateur s'habilite (un élément suffit !) dans le thème du plat choisi. Par la suite, il y a aussi moyen de faire un grand banquet pour que tout le monde puisse goûter toutes les spécialités. Si tu ne maîtrises pas bien la recette, l'idéal est de la tester avant.
3. Il y a parmi les parents de tes baladins un "Top chef", capable de cuisiner une recette provenant d'une région improbable comme le célèbre thé au beurre rance népalais.



### Pour info...

Garde en tête que pour découvrir une autre culture avec tes baladins essaye de privilégier, si possible, la découverte sensorielle :

- sentir les parfums, l'odeur d'épices ;
- écouter de la musique locale ;
- sentir ou toucher des étoffes ;
- goûter l'un ou l'autre plat, gâteau, pâtisserie.

### Pour aller plus loin :

En annexe, tu trouveras le texte *L'étranger* qui aborde les préjugés, la manière avec laquelle nous regardons ceux qui sont différents de nous. À la fin de la journée, lorsque tes baladins sont dans leur lit par exemple, tu peux simplement le lire sans ajouter d'autres commentaires.



## L'étranger

Un vieux paysan observait, mécontent, un jeune homme construire une cabane près de sa rizière.

— Je me demande d'où il vient, dit-il à sa femme, le soir même. Il n'est pas de notre région. D'après ses vêtements, je dirais qu'il est originaire des montagnes. Que vient-il donc faire ici ? Ça ne me plaît pas. Ah, non, ça ne me plaît pas du tout...

— Pourquoi ne vas-tu pas le saluer demain, lui conseilla sa femme. Souhaite-lui la bienvenue ! Il ne connaît sûrement personne ici.

— N'y pense même pas, gronda le paysan. Ne sais-tu pas que tous les habitants des montagnes sont des voleurs ! Ignorons-le. Avec un peu de chance, peut-être qu'il partira.

Chaque jour, le paysan travaillait dans sa rizière. L'eau à mi-mollet, il enlevait les mauvaises herbes qu'il mettait dans un seau. Un matin, il ne trouva pas le seau à sa place habituelle.

— Je le savais, maugréait-il, en soulevant son lit et regardant derrière l'armoire. Je le savais. Il m'a volé. Il m'a volé mon seau !

Sa femme lui demanda :

— Qui donc t'a volé ton seau ?

— Mais, chuchota le paysan, le montagnard !

— Personne ne t'a rien volé, lui répondit sa femme. Tu sais bien que tu passes ton temps à perdre tout. Cherche bien ton seau, tu vas le retrouver !

Mais le vieux paysan ne l'écouta pas. Il sortit furtivement de sa maison et partit espionner son voisin. Le jeune étranger vaquait tranquillement à ses affaires mais le paysan lui trouva un air suspect.

— Il n'y a pas à dire, pensait-il en l'observant les yeux plissés. Il ressemble à un voleur de seau, il marche comme un voleur de seau : c'est un voleur de seau !

— Bonjour voisin, lui cria le jeune homme en l'apercevant embusqué derrière un arbre.

Le vieux paysan s'enfuit en courant.

— Tu vois, dit-il en haletant à sa femme. Il m'a salué pour que je ne le soupçonne pas. Voilà bien l'arrogance d'un voleur. Il me nargue ! Il se moque de moi !

Le paysan se barricada dans sa maison avec sa femme, ses dix poules et ses trois cochons.

— Mon pauvre ami, lui dit sa femme en ouvrant la porte, tu as perdu la tête !

— Mais, gémit le paysan, maintenant qu'il a mon seau, il va vouloir tout le reste ; et puis, je ne t'ai pas tout dit, ajouta-t-il en claquant des dents, lorsqu'ils ne sont pas voleurs, les montagnards sont des assassins !

Sa femme sortit en haussant les épaules et vaqua à ses occupations de la journée. En fin d'après midi, le vieux paysan rampa hors de chez lui pour boire l'eau du puits. Et là, que vit-il, posé sur la margelle ? Son seau ! Maintenant, il se souvenait qu'il était allé puiser de l'eau pour ses bêtes. Il avait tout simplement oublié de le ranger.

— Mais enfin, se répétait-il honteux, le montagnard ressemblait pourtant bien à un voleur...